(*) التحرير، الاشتراك.

معهد علوم الاعلام والاتصال جامعة الجزائر ١٠٠ ـ شارع دود مخطار بن عكنون (الجزائر)٠

- مدير المجلة : زبير شاوش رمضان.
- رئيسًا التحرير: عزي عبد الرحمن، ومصطفى شريف.

■ المشاركون في العدد:

- أحمد بجاوي.
- احمد شوتري.
- احمد عباسة
 - احمد قاسی
- اسهاعيل تحاج علي
 - رضا مالك.
 - —زبیر شاوش .
 - زهير احدادن
- عبد العزيز بوباكير.
 - عزي عبد الرحمن
 - **فاضّل علي سوداني**
 - لوطفي محرزي.
 - **محمود ابراكن**.
 - -- مصطفى شريف.

■ الـــرقن على الالــة:

- -- سامية حـــدو
- كريمة خاجة
- ربيعة بن احمد.

المجلة الجنائرية الجنائرية للاتصيال

المجلسة الجرائسرية للاتصال

يصدرها معهد علوم الإعال والإتصال جامعة الجنائر

الفهـــرس

5	الصحافة القثافية في الجزائرالصحافة القثافية في الجزائر
ل، 13	مسألية البحث عن منهجية بحث : اعادة النظر في نمط «لاسويــــــــــــــــــــــــــــــــــــ
25	دور الجمهور في تكامل العرض المسرحي :دد. د. فاضل علي سوداني
	حــــوار
31	في الاعلام : الموضوعية والثورة :ترجمة : بوباكير عبد العزيز ترجمة : بوباكير عبد العزيز
37	صحافة مضادة للتيار : كلود جوليان تلخيص محمود ابراكن
	عن التلفزيون الجزائر : واقع وافاق لـ د. عبد الحميد حيفري
43	عرض:
49	قراءة نقدية : أحمد قاسي
67	مذكرات ومتفرقات.

Revue Algérienne	de la Communication
------------------	---------------------

Publiée par :

L'INSTITUT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DE L'UNIVERSITE D'ALGER

Directeur de la Publication : Chrouch-Ramdane Zoubir, Directeur ISIC Université d'Alger.

SOMMAIRE

Editorial	
	REFLET
Recherch	Scientifique
	La différence entre science et idéologie
Médias	
e 1er Novemb	ore 1954 à travers la presse fracaise et algérienne de gauche
	L'information Scientifique en Islamologie
Audio-visa	rel
	Les images spatiales un défi pour le Maghreb
	Le discours politique à la télévision
Cinéma	
	Le dernier nabab : genèse d'une œuvre
Idéologie	
,	L'impérialisme culturel? quelques reflexions sur le notion

Débat

L'information en question: Objectivité et révo	olution63 Rédha MALEK
La communication	Claude Julien
Information	
UNESCO, PDIC, Médias algériens,	71
Colloque international d'Alger sur les NTC	77

.

EDITORIAL

REFLET

Demain, dans le monde, un danger guette : celui de la difficulté de penser.

La sagesse populaire y trouvera, peut-être, son compte, elle qui nous dit que d'autres risques nous attendent à trop vouloir chercher à comprendre et interpréter le monde.

D'autres encore y verront la victoire de la logique, technologique et du binome idéalisme/matérialisme qui affirme ne pas se perdre en spéculations abstraites. Le tableau s'obscurcit davantage lorsqu'on constate que la **désinformation**, la confusion des valeurs et la forclusion d'autrui, règnent, en général, en Occident, malgré toutes ses prodigieuses formes de pensée, d'Aristote à Heidegger, et de Platon à Lacan, le génie de Güttengerg et les prétentions de Mac Luhan.

En face, en Orient, l'immobilisme côtoie l'activisme, et la **subjectivité** domine, malgré la profondeur antique de **l'éthique** civilisationnelle et l'inspiration **non-alignée.**

Dans ce sens, à travers la planète, le rapport de la pensée à la vie, c'est-à-dire celui de la culture à la nature, est de plus en plus troublé.

En ces temps modernes, confrontée à l'irrationnel, l'œuvre de la **raison** est une des tâches les plus ardues, les plus craintes et les nobles qui soient.

Admirer le firmament et les constellations du ciel, méditer sur les difficultés du vivre, tout en s'attelant à favoriser les conditions qui permettent l'élévation de la condition humaine, se pratique avec de moins en moins de bonheur. Que faire?

Ce qui est en question est ce – l'information et la communication – lieu d'expression de tous les pouvoirs et du rapport au monde et à autrui?

La recherche, l'enseignement et la pratique en matière de science de l'information et de la communication, se présente ainsi comme une des nécessités de la raison moderne.

Unique établissement supérieur national assurant un enseignement dans la spécialité, et de par son potentiel, une cinquantaine d'enseignants et un demi millier d'étudiants, l'institut des sciences de l'information et de la communication de l'université d'Alger, se devait, de par sa vocation, créer l'outil adéquant en matière d'expression de la recherche scientifique moderne : une revue de la communication.

La livraison de ce numéro deux de – la revue de la communication – est composé d'articles de doctrines, d'analyses ou de sciences appliquées qui reflètent les centres d'intérêt et les préoccupations épistémologiques de chaque auteur.

Initiée par le conseil scientifique, la présente publication marque, nous l'espérons, le lancement d'une publication attendue par tous ceux, universitaires, chercheurs, professionnels, étudiants qui pratiquent et/ou s'interessent au monde des médias et aux sciences de l'information et de la communication.

Dans le cadre de **renouveau**, l'institut des sciences de l'information et de la communication, depuis quelques mois, enregistre des progrès notables tant sur le plan de la base matérielle que du regain des activités en matières scientifique et culturelle :

- un nouveau siège avec des locaux pédagogique unifiés, dans un cadre correct, 10 Chemin Doudou Mokhtar, à Ben Aknoun, Alger,
- un projet de refonte des programmes d'enseignement, au stade de l'étude finale, pour être appliqués lors de la prochaine année universitaire 1988/89. En vue de tenir compte de l'évolution de la discipline et de la nécessité d'améliorer la formation des étudiants dans un domaine sensible et d'avenir,
- une participation au 1er Colloque International d'Alger sur les nouvelles technologies de communication,
- une série de conférences débats a été inaugurée depuis le mois janvier 1988, en collaboration avec les responsables des organes de presse et praticiens des médias nationaux et internationaux,
- des équipes de recherches ont été constituées, dans un cadre réglementaire, avec des axes de recherche liés aux réalités nationales.

La publication de la production intellectuelle des enseignants à travers la présente revue contribue à amorcer la dialectique du **débat** scientifique de fond.

En termes de sciences sociales et humaines, champs d'investigation essentiel de l'institut, la communication est donc la science

"d'aujourd'hui". Elle a un rôle majeur à assumer en vue de permettre à l'homme et à la société d'assumer une double fonction vitale : penser – vrai pour avoir quelque chose à communiquer, et bénéficier du pouvoir de l'information.

De surcroît, lorsque les nouvelles technologies de communication, et particulièrement les satellites de télédiffusion directe, vont transformer, lentement mais sûrement, en bien ou en mal, le paysage médiatique et culturel.

A ce sujet, sur le plan des sciences de l'information et de la communication, des questions multiples se posent, comme par exemple :

Les transformations des **médias**, de quels ordres et niveaux seront-elles?

Les **enjeux** culturels, au profit de quels systèmes politiques et économiques vont-ils s'opérer?

La **circulation** du savoir et de la connaissance universelle va-t-elle se développer ou bien se réduire?

Les *impacts* sont-ils de l'ordre de l'économie-politique seulement ou aussi de l'ordre de la civilisation et du type d'homme à venir?

Comment affronter les défis de *la modernité* et contribuer à la conception d'un projet de civilisation?

Soumis aux lois du marché et au progrès technologique, la mutation des supports médiatiques (audio-visuelle et presse écrite) signifie-t-elle que la communication est devenue irreversiblement une marchandise comme les autres, au lieu de servir à la formation et à l'éducation de l'homme?

Ces exemples d'interrogations ne concernent pas seulement les spécialistes ou experts en la matière, elles interpellent tous ceux qui dans la société ont un **message** à faire passer, hommes politiques, enseignants, éducateurs, journalistes, intellectuels et autres praticiens de l'écriture et du signe. Voire même tous les hommes, dont **le sens** d'exister s'affirme par celui de communiquer.

Par delà, ces question relève du domaine de l'enseignement et de la recherche en sciences de l'information et de la communication, dont "La revue Algérienne de la Communication" est un reflet.